



Etude du topicaliseur THI en vietnamien

Danh Thành Do-Hurinville

► To cite this version:

Danh Thành Do-Hurinville. Etude du topicaliseur THI en vietnamien. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2010, 1 (104), pp.411-443. <hal-00497294>

HAL Id: hal-00497294

<https://hal.science/hal-00497294v1>

Submitted on 3 Jul 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Etude du topicaliseur *Thì* en vietnamien¹

Résumé : Le mot *thì*, d'origine nominale signifiant « temps », a été grammaticalisé pour devenir un relateur - qui, sur le plan syntaxique, met en relation deux constituants A et B selon le modèle *A thì B* - ou un topicaliseur, dont se sert le locuteur pour agir sur l'allocutaire du point de vue pragmatique. Les constituants A et B peuvent être des propositions ou des syntagmes. La taille et la nature du constituant A (proposition ou syntagme) sont corrélées avec un affaiblissement sémantique de *thì* et avec l'apparition de nouveaux sens grammaticaux.

Au niveau propositionnel, *thì* se combine avec les subordonnants *khi* (*quand*), *nếu* (*si*) pour former les structures *Khi A, thì B* (*Quand A, alors B*), et *Nếu A, thì B* (*Si A, alors B*). Dans la première structure, *thì* participe à l'expression d'une valeur temporelle anaphorique et d'une valeur aspectuelle inchoative. Dans la seconde structure, *thì* participe à l'expression d'une valeur de conséquence. Du point de vue pragmatique, les propositions subordonnées (protases) sont des topiques, les propositions principales (apodoses) sont des commentaires.

Au niveau du syntagme, *thì* sert à topicaliser le constituant A, qui peut être un syntagme nominal, un syntagme pronominal, un syntagme verbal, ou un syntagme prépositionnel, et à participer à la reduplication du constituant A pour exprimer, selon les contextes, un effet contrastif ou un effet concessif. Dans cette opération de redoublement, la taille de A est plus petite que celle de B, car il est normal que le commentaire (B) soit plus informatif que le topique (A).

Abstract : The word *thì*, derived from a noun meaning « time », has been grammaticalized to become a conjunction linking, from a syntactic point of view, two constituents A and B following the pattern *A thì B*, or a topicalizer, which the speaker uses to act on the addressee from a pragmatic point of view. The constituents A and B can be clauses or phrases. The scope and the nature of the constituent A (clause or phrase) are correlated to a semantic decline of *thì* and to the emergence of new grammatical meanings.

At the clause level, *thì* combines with the subordinators *khi* (*when*), *nếu* (*if*) to form the structures *Khi A, thì B* (*When A, then B*), and *Nếu A, thì B* (*If A, then B*). In the first structure, *thì* participates in the expression of an anaphoric temporal value and an inchoative aspectual value. In the second structure, *thì* participates in the expression of a consequence value. From a pragmatic point of view, subordinate clauses (protases) are topics, and main clauses (apodoses) are comments.

At the phrase level, *thì* is used to topicalize the constituent A, which can be a noun phrase, a pronoun phrase, a verb phrase, or a prepositional phrase, and to take part into the reduplication of the constituent A to express, according to contexts, a contrastive effect or a concessive effect. In this operation of reduplication, the scope of A is smaller than B, because it is normal that the comment (B) be more informative than the topic (A).

1 Je tiens à remercier Injoo Choi-Jonin (Université de Toulouse-Le Mirail) et Alice Vittrant (Université d'Aix-en-Provence), qui m'ont fait part de leurs remarques et suggestions pertinentes me permettant d'améliorer cet article. Je remercie également ma collègue Trần Thị Lê Thu (INALCO) pour son aide, et Didier Bottineau (Université Paris X, CNRS), qui a relu mon résumé en anglais.

Bài tóm tắt : Chữ *thì* có nguồn gốc là danh từ nghĩa là « thời gian », được ngữ pháp hoá để trở thành từ công cụ. Về mặt ngữ pháp, *thì* là quan hệ từ dùng để nối hai thành tố A với B theo mô hình *A thì B*. Về mặt dụng pháp, người phát ngôn dùng *thì* để tác động lên người nghe. Hai thành tố A và B có thể là một mệnh đề hay một ngữ đoạn. Khi A thu hẹp lại, từ mệnh đề trở thành ngữ đoạn, thì nó làm suy yếu nghĩa thực của *thì*, nhưng lại sinh ra được nhiều nghĩa ngữ pháp mới.

Trong một mệnh đề, *thì* kết hợp với liên từ phụ thuộc *khi* và *nếu* để tạo ra cấu trúc *Khi A, thì B*, và *Nếu A, thì B*. Trong cấu trúc đầu, *thì* có ý nghĩa thời gian hồi chỉ và ý nghĩa thể bắt đầu. Trong cấu trúc thứ hai, *thì* dùng để chỉ kết quả. Về mặt dụng pháp, mệnh đề phụ (còn gọi là tiên đề) làm đề, mệnh đề chính (còn gọi là kết đề) làm thuyết.

Trong một ngữ, *thì* dùng để đề hóa thành tố A, có thể là danh ngữ, đại ngữ, động ngữ, hay giới ngữ, và tham gia vào việc lấy A để sinh ra nghĩa tương phản hay nghĩa nhượng bộ tùy theo ngữ cảnh. Trong phép lấy này, kích thước của A nhỏ hơn kích thước của B, vì thông thường thì phần thuyết (B) phải mang nhiều thông tin hơn là phần đề (A).

INTRODUCTION

La nature de *thì* a suscité deux avis divergents chez les linguistes vietnamiens. Selon le point de vue traditionnel rencontré dans les dictionnaires et dans la grande majorité des grammaires vietnamiennes, *thì* est un mot grammatical, plus précisément une conjonction ou une particule énonciative. D'après Cao (2004), qui a privilégié l'approche pragmatique pour décrire le vietnamien, ce mot, très fréquemment utilisé à l'oral, est un marqueur de topique² permettant de séparer le topique³ du commentaire.

Nguyễn K. T. (1997 : 353) note que *thì* existe depuis fort longtemps dans la littérature, où son emploi est très abondant, et que les réformes apportées à l'écrit⁴, dans un souci de clarté, auraient bien voulu l'éradiquer du vocabulaire vietnamien, sous prétexte que le recours à ce marqueur, considéré comme mot-coussin ou « mot-parasite »⁵, risquait d'alourdir la phrase. Malgré l'application de ces réformes, Nguyễn a dû se rendre à l'évidence que la fréquence d'emploi de *thì* est toujours élevée à l'oral, et que ce mot est encore très sollicité à l'écrit.

Les remarques de Nguyễn m'ont conduit à me poser les questions suivantes : si *thì* était un véritable « mot-parasite » comme le prétendaient les grammaires traditionnelles vietnamiennes, pourquoi aurait-il survécu à ces réformes syntaxiques épuratrices ? Pourquoi son emploi est-il indispensable aussi bien à l'oral qu'à l'écrit ? Quel est son rôle syntaxique et pragmatique ? Peut-on concilier la démarche syntaxique et la démarche pragmatique ?

Pour procéder à une analyse des principaux emplois de *thì* en discours, je m'appuierai, dans cet article, sur un corpus composé d'extraits littéraires, d'énoncés oraux et de quelques proverbes très utilisés dans la conversation quotidienne.

I. DESCRIPTION DU CHANGEMENT SEMANTIQUE DU MOT *THÌ*

Après avoir décrit brièvement l'origine sémantique du mot lexical *thì*, je tenterai de retracer son processus de grammaticalisation.

1. Origine sémantique du nom *Thì*, brève comparaison avec le nom *Thời*

D'après le dictionnaire sino-vietnamien (1950 : 431) de Đào Duy Anh, *thì* et *thời* sont des substantifs, issus du mot chinois 時 (*shí*) signifiant « temps ». Cependant, Cao (*op. cit.*) note que *thì* a été remplacé par *thời* (considéré comme une variante phonétique) pour éviter une certaine similitude avec le mot chinois. Ainsi, *shíjiān* (*temps*) en chinois est-il rendu en vietnamien par *thời gian* et non par *thì gian*. Toutefois, *thì* (*temps*) s'associe avec *giờ* (*heure*) pour former le nom composé *thì giờ* signifiant « le temps », parfait synonyme de *thời giờ*, comme dans (1).

- | | | | | | | | | | | |
|-----|---------------------------------|------------|------------------|------------------|---------------------------------|------------|-----------|------------------|----|--------|
| (1) | Thì | <i>giờ</i> | <i>là</i> | <i>vàng bạc.</i> | Thời | <i>giờ</i> | <i>là</i> | <i>vàng bạc.</i> | | |
| | temps | heure | COP ⁶ | or | argent | temps | heure | COP | or | argent |
| | « Le temps, c'est de l'argent » | | | | « Le temps, c'est de l'argent » | | | | | |

2 Cao précise que (*op. cit.* : 235) *thì* en vietnamien joue un rôle semblable à celui de *wa* en japonais, mais tandis que l'emploi de la particule japonaise est obligatoire pour marquer le topique, celui de la particule vietnamienne est facultatif. Autrement dit, dans son utilisation, *thì* est moins grammaticalisé que *wa*.

3 Je préfère utiliser le terme de « topique » en ce sens que celui-ci met l'accent sur la notion de « point de départ » de l'énoncé, et que le locuteur a présent à l'esprit au moment de l'énonciation, point de départ qui va entraîner le déroulement de l'information, comme le souligne Combettes (1998 : 56).

4 Comme la plupart des emplois de *thì* ne peuvent être traduits ni en français ni en anglais, langues à sujet proéminent, ce mot vietnamien a fait l'objet de nombreuses traques dans certaines grammaires (cf. Trương Văn Chính, 1970 : 167). Cette opération aurait eu pour but de transformer le vietnamien en langue à proéminent sujet, ce qui a suscité de vives critiques de la part de Cao (*op. cit.*), qui souligne que le vietnamien est une langue à topique proéminent.

5 Terme utilisé par Nguyễn K. T. Outre la particule *thì*, il convient de citer aussi *là*, *mà*, *rằng*, étiquetées comme « mots-parasites ».

6 Liste des abréviations : ACCOM (aspect accompli) ; CL (classificateur) ; COP (copule) ; DEICT (déictique) ; Ê. (être) ; IMMINEN (aspect imminentiel) ; IMP (marqueur impératif) ; LOC (locatif) ; NEG (négation) ; PE (particule exclamative) ; PF (particule finale) ; PROG (aspect progressif) ; POSS (marqueur de possession) ; REL (relateur) ; RES (marqueur de restriction) ; SUB (subordonnant) ; TAM (temps, aspect, modalité) ; TOP (topicaliseur).

Selon les dictionnaires vietnamiens contemporains, *thì* est présenté comme un nom, une conjonction et une particule énonciative. En qualité de nom, *thì* exprime essentiellement la notion de temps, et selon les contextes, il peut désigner, soit le moment propice pour réaliser un projet (ex. 2), soit le moment où le corps humain a acquis la capacité de procréer (ex. 3), soit chacune des divisions de la mesure servant à régler le rythme (ex. 4), soit chacune des phases du cycle d'un moteur à explosion (ex. 5), soit les temps verbaux (ex. 6).

- (2) *Đúng lúc đúng thì.*
 ê. juste moment ê. juste **moment**
 « Moment propice (pour accomplir un projet) »

- (3) *Tuổi dậy thì.*
 âge lever **temps**
 « Âge de la puberté »

- (4) *Động tác ba thì.*
 mouvement trois **temps**
 « Mouvement en trois temps »

- (5) *Động cơ hai thì⁷.*
 moteur deux **temps**
 « Moteur à deux temps »

- (6) *Thì quá khứ (hiện tại) (tương lai)*
temps passé (présent) (futur)
 « Temps verbal passé (présent) (futur) »

L'examen de (2 à 6) montre que le sens de *thì* est assez proche de celui de *temps* en français. Cependant, la correspondance biunivoque est loin d'exister entre ces deux substantifs. D'après les dictionnaires français-vietnamien, la grande majorité des expressions françaises pourvues de *temps* sont rendues en vietnamien par *thời* et non par *thì*.

- (7) *Temps, Mode et Aspect (TAM).*
 « **Thời**, Thức và Thể »

Selon (6 et 7), *thời* traduit le temps au sens des trois époques (passé, présent, futur), alors que *thì* indique le temps verbal, le temps grammatical ou « tiroir verbal » (cf. Damourette et Pichon). Notons que dans (2 à 6), seul *thì* en (2) peut commuter avec *thời*.

2. La désémantisation de *Thì* par rapport à *Thời*

Les exemples ci-dessus m'ont conduit à penser que *thì* et *thời* ne sont pas interchangeables. En effet, tandis que *thời* (*temps*) conserve toujours son sens lexical originel, ce qui lui a permis de former des noms composés liés sémantiquement à la notion de temps comme *thời gian* (*temps*), *thời hạn* (*terme, délai*), *thời buổi* (*temps, époque*), *thời đại* (*temps, ère*), *thời điểm* (*instant, moment*), *thời bình* (*temps de paix*), etc., le mot *thì* est grammaticalisé pour devenir une particule indiquant « la conséquence » tout en conservant encore de son sens originel temporel (cf. principe de « persistance » de Hopper, 1991). Autrement dit, l'affaiblissement lexical de *thì* profite à l'enrichissement de son sens grammatical.

- (8) *Phường bản tiện gặp thời thì cũng dễ lên.*
 espèce mesquin rencontrer **temps TOP** aussi ê. facile monter
 « Les mesquins, lors d'un moment qui leur est propice,
 (quand ils ont le vent en poupe), peuvent aussi réussir facilement »

La grammaticalisation de *thì* par rapport à *thời* peut se vérifier clairement dans (8). En effet, ces deux termes peuvent s'utiliser côte à côte sans ambiguïté. On peut dire que la grammaticalisation de *thì* est achevée par rapport à *thời*. Ce processus se situe au stade IV (*conventionalisation*, cf. Heine, 2002)⁸, où l'unité source et l'unité cible peuvent se côtoyer dans un même énoncé (cf. principe d'« anachronie », Hagège, 1993).

⁷ On peut dire aussi *Động cơ hai kì*.

⁸ Cité par Marchello-Nizia (2006 : 258).

(9) *Thời nào, kỉ cương ấy.*
 temps quel ordre social DEICT
 « Autres temps, autres mœurs »

(9a) *Thời nào thì kỉ cương ấy.*
 temps quel TOP ordre social DEICT
 « Autres temps, autres mœurs »

A partir d'une construction asyndétique en (9) pourvu de *thời*, on peut très bien introduire *thì* pour créer un lien logique, celui de consécution entre les deux segments de (9a).

A la différence de *thời*, qui entre dans la composition des noms associés à sens temporel, le mot *thì* s'associe avec des mots lexicaux ou des mots grammaticaux pour former des expressions figées comme *thì ra* (il s'avère que), *thì chớ* (non seulement), *thì phải* (à ce qu'il paraît), etc.

3. Différents points de vue sur le processus de grammaticalisation de *Thì*

Conformément au point de vue de Traugott (1995) sur la notion de « subjectification »⁹, il me semble que le processus de grammaticalisation de *thì* relève de cette opération en ce sens que le locuteur se sert de cette particule signifiant « temps », dépourvue en soi de charge subjective, comme topicaliseur pour rendre son discours plus expressif afin d'agir sur l'allocutaire.

L'examen du corpus montre que, d'un point de vue syntaxique, *thì*, grammaticalisé, devient un relateur¹⁰, qui met en relation deux constituants A et B. Ceux-ci peuvent être une proposition ou un syntagme. D'un point de vue sémantique, la taille et la nature de A (proposition ou syntagme) sont corrélées avec un affaiblissement¹¹ lexical de *thì* au profit de l'enrichissement de ses sens grammaticaux. D'un point de vue accentuel, *thì* porte l'accent lexical lorsqu'il est nominal (mot autonome, cf. exemples 1 à 6), et il est désaccentué lorsqu'il devient topicaliseur.

Voici le schéma récapitulatif de son évolution sémantique :

Mot lexical	Mot grammatical	
Nom	Sur le plan syntaxique	Relateur
	Sur le plan pragmatique	Topicaliseur

Prévost (2003) et Marchello-Nizia (2006 : 32) mettent l'accent sur l'unidirectionnalité du phénomène de grammaticalisation, qui se situe :

au niveau *formel* :

« dans le cours d'un processus de grammaticalisation, l'évolution se fait, soit sans changement de forme, soit en allant vers une forme plus réduite, mais jamais vers une forme plus étoffée que la forme de départ »

au niveau *catégoriel* :

« on va toujours d'une catégorie majeure (nom, verbe, adjectif) vers une catégorie mineure »

au niveau *sémantique* :

« le sens lexical évolue vers un sens grammatical plus général et plus abstrait ».

Je note qu'au niveau formel, le mot *thì* n'est pas soumis à un changement de forme, puisque le vietnamien est une langue isolante, dont tous les mots sont toujours invariables ; qu'au niveau catégoriel, *thì* passe d'une catégorie majeure (nom, en l'occurrence) à une catégorie mineure (relateur) ; et

9 Marchello-Nizia (*op. cit.* : 26) note que le mot *subjectification* peut désigner « trois notions assez différentes, et d'un degré de précision inégale ». Ce phénomène a été évoqué par Meillet (1912), Benveniste (1946), Jakobson (1957), Culicoli (1973), Langacker (1987), Traugott (1995), etc.

10 Pour décrire les fonctions syntaxiques de *thì*, je souhaite utiliser le terme de « relateur » (cf. Hagège, 1993/1997, Lemaréchal, 1989/1997, Feuillet, 2006).

11 « affaiblissement, déchéance, décoloration » (cf. Bréal, 1897/1982 : 105 et 215), « désémantisation » (cf. Lehmann, 1995), « semantic bleaching » (cf. Givón, 1975 : 127), « javellisation » (cf. Peyraube), cité par Marchello-Nizia (2006 : 35).

qu'au niveau sémantique, le sens lexical de *thì* a évolué vers un sens de plus en plus grammatical, et que cela dépend de la taille et de la nature du constituant A.

II. ETUDE SYNTAXIQUE ET PRAGMATIQUE DE *THÌ*

Je distinguerai deux niveaux syntaxiques du constituant A que *thì* topicalise : A peut être une proposition (premier niveau), ou un syntagme (second niveau).

1. Topicalisation d'une proposition

Je distinguerai ici les deux cas suivants : d'une part, les constituants A et B sont des propositions, d'autre part, le constituant A est une proposition, le constituant B un syntagme verbal.

1.1. Les constituants A et B sont des propositions

Le relateur *thì* s'associe avec des subordonnants pour former des structures temporelles ou consécutives, dans lesquelles A est la proposition subordonnée, B la proposition principale.

1.1.1. La structure temporelle *Khi A, thì B*

Dans cette structure, *thì* met en relation la proposition A annoncée par le subordonnant *khi* (*quand*), et la proposition B. Il peut y avoir plusieurs types de relations.

a. Relation de simultanéité

- (10) *Hôm qua khi tôi đến nhà Paul thì anh ấy đang gọi điện thoại.*
 hier quand moi arriver maison Paul TOP lui PROG appeler téléphone
 « Hier, quand je suis arrivé chez Paul, alors il téléphonait »

- (11) *Khi Triệu-Đà sang đánh An-Dương-Vương thì ở bên Tàu nhà Tần đã suy nhà Hán sắp lên làm vua nước Tàu đang vào lúc đại loạn.*
 moment Triệu Đà venir attaquer An Duong Vuong TOP LOC côté Chine maison Tan ACCOM
 décliner maison Han IMMINEN monter faire roi pays Chine PROG entrer moment grand crise
 « Lorsque Trieu Da vint attaquer An Duong Vuong, alors en Chine la dynastie des Tân avait décliné, la dynastie des Hán allait monter sur le trône, la Chine entraînait dans une crise profonde »
 (l'*Histoire du Việt Nam*, Trần Trọng Kim).

Dans (10), l'arrivée du locuteur, localisée dans le passé par *hôm qua* (*hier*) dans la subordonnée, est contemporaine de l'action de téléphoner dans la principale.

L'extrait littéraire (11) contient les quatre procès suivants : *sang đánh* (*venir attaquer*), *suy* (*décliner*), *lên làm vua* (*monter sur le trône*) et *vào* (*entrer*). Le premier procès *sang đánh* (*venir attaquer*) dans la subordonnée sert de point de repère¹² aux trois autres procès dans la principale. Le marqueur *đã* (accompli) exprime l'achèvement du deuxième procès *suy* (*décliner*) par rapport au premier procès. Le marqueur *sắp* (imminentiel) indique que le troisième procès *lên làm vua* (*monter sur le trône*) va bientôt se produire par rapport au premier procès. Le marqueur *đang* (progressif) souligne que le dernier procès *vào lúc đại loạn* (*entrer dans une crise profonde*) est concomitant au premier procès. La conjonction *thì*, quant à elle, sert à expliciter le rapport chronologique entre le premier procès situé dans la subordonnée, et les trois autres situés dans la principale.

Les exemples (10 et 11) expriment une relation de simultanéité temporelle entre la subordonnée et la principale. Les procès dans ces exemples sont uniques, non itératifs. La structure *khi... thì* pouvant être paraphrasée par *quand... à ce moment (en même temps)*, correspond à la structure française *quand... alors*. Dans cette structure, le relateur *thì*, glosé par « à ce moment », répondant exactement au sens de l'adverbe *alors*, conserve encore de son sens temporel originel : *thì* traduit une valeur de temps anaphorique.

12 L'attaque de Triệu Đà date de 208 av. J. C.

b. Relation d'implication

- (12) *Khi* nào *rảnh* *thì* *anh* *ghé* *thăm* *tôi* *nhé*.
quand quel ê. libre TOP toi passer visiter moi PF
« Quand tu seras libre, alors tu me rendras une petite visite »
- (13) *Khi* *vui* *thì* *anh* *ấy* *hát*.
quand ê. de bonne humeur TOP lui chanter
« Quand il est de bonne humeur, alors il chante »

La relation temporelle symétrique illustrée par (10 et 11) évolue vers une relation temporelle asymétrique, comme en témoignent (12 et 13), où un rapport d'implication conditionnelle s'installe entre les constituants A et B. La proposition A est présupposée par la proposition B, qui se réalise seulement à condition que A soit réalisée. Autrement dit, dans (12 et 13), la relation entre ces deux propositions est orientée. (12 et 13) traduisent une relation de concomitance pouvant être répétitive. Dans ce cas, ces exemples peuvent être paraphrasés par « chaque fois que A se réalise, **à ce moment là**, B se produit ».

La structure *khi... thì* en vietnamien peut être mise en parallèle avec la structure corrélatrice latine *cum... tum*, qui, selon Orlandini et Poccetti¹³, évolue aussi d'une relation symétrique vers une relation asymétrique.

c. Relation d'antériorité

- (14) *Mỗi khi* *ăn* *xong* *thì* *anh* *ấy* *hút thuốc*.
chaque quand manger finir de TOP lui fumer
« Chaque fois qu'il a fini de manger, alors il fume »
- (15) *Mỗi khi* *hút thuốc* *xong* *thì* *anh* *ấy* *ăn*.
chaque quand fumer finir de TOP lui manger
« Chaque fois qu'il a fini de fumer, alors il mange »

Les deux procès dans (14) sont répétitifs, mais le premier *ăn* (*manger*) n'est pas nécessairement présupposé par le second *hút thuốc* (*fumer*). Autrement dit, la réalisation du second ne dépend pas de celle du premier. Ce n'est donc pas une relation irréversible, car on peut très bien inverser l'ordre d'exécution de ces deux procès comme en (15). L'emploi du verbe *xong* (*finir de*) souligne que la réalisation du second procès ne commence qu'une fois le premier achevé.

d. Relation d'implication et d'antériorité

- (16) *Khi* nào *tàu* *chạy* *thì* *anh* *về*.
quand quel train courir TOP toi rentrer
« Quand le train sera parti, alors tu rentreras »
- (16a) *Khi* nào *tàu* *chạy* *thì* ----- *về*.

L'exemple (16) illustre une relation d'implication et d'antériorité en ce sens que l'exécution du second du procès dépend de celle du premier, et que le premier procès précède logiquement le second. C'est donc une relation irréversible et orientée. L'énoncé (16a) est une version abrégée de (16) : le locuteur peut omettre dans son discours l'emploi du pronom de la 2^e personne, à condition que le sujet du second procès *về* (*rentrer*) soit l'allocutaire.

- (17) *Anh* *ấy* *hát* *khi* *anh* *ấy* *vui*.
lui chanter quand lui ê. de bonne humeur
« Il chante quand il est de bonne humeur »
- (17a) *Anh* *ấy* *hát* *thì* *anh* *ấy* *vui*.
lui chanter TOP lui ê. de bonne humeur
« Il chante, alors il est de bonne humeur »

13 A paraître dans *Langages*. Je remercie Injoo Choi-Jonin de m'avoir communiqué cet article. Les notions « symétrique, asymétrique, réversible, orienté, implication conditionnelle », utilisées tout au long de mon article, sont empruntées à l'article de Orlandini et Poccetti.

(17b) **Anh ấy hát thì khi anh ấy vui.*
 lui chanter TOP quand lui ê. de bonne humeur

On peut inverser l'ordre des propositions en (13) pour obtenir (17), où *khi* peut être remplacé par *thì* en (17a). En revanche, *thì khi* en (17b) n'est pas recevable : *thì*, pourvu d'une valeur temporelle originelle (principe de « persistance » déjà évoqué), ne peut pas être suivi d'une proposition introduite par le subordonnant temporel *khi* (*quand*).

En résumé, on peut dire que la structure *Khi A, thì B* en vietnamien rappelle la structure *Quand A, alors B* en français. Je note que c'est dans la structure traduisant une relation de simultanéité (ex. 10 et 11) ou dans la structure exprimant une relation d'antériorité (ex. 14 et 15) que l'effacement de *thì* me paraît possible, bien que sa présence permette à l'énoncé de mieux s'articuler. En revanche, dans la structure représentant une relation implicationnelle concomitante (ex. 12 et 13) ou une relation d'implication et d'antériorité (ex. 16), le recours à ce relateur est nécessaire.

Cela montre que *thì* est effaçable lorsqu'il fonctionne simplement comme un relateur à valeur temporelle anaphorique (ex. 10, 11, 14, 15), et qu'il n'est plus supprimable lorsqu'il s'est enrichi d'un nouveau sens grammatical, celui de la conséquence.

1.1.2. Les structures implicationnelles

La relation implicationnelle (A implique B) peut se traduire de plusieurs façons comme en témoignent les différentes structures suivantes. Dans ces structures, la relation entre A et B est asymétrique, irréversible et orientée.

a. Les structures *Nếu A thì B ; Hễ A thì B*

Thì s'associe avec les subordonnants *nếu* (*si*) et *hễ* (*si*) pour former *nếu...thì* et *hễ...thì*, où A est la subordonnée, B la principale. Examinons les exemples suivants :

(18) *Nếu ta thả vào nước một vật có tỷ-trọng lớn hơn nước*
 si on mettre entrer eau un objet avoir densité ê. grand dépasser eau

thì nó sẽ chìm.
 TOP lui TAM couler

« Si l'on met dans l'eau un objet de densité supérieure à l'eau, alors il coule »

(19) *Nếu bạn vượt đèn đỏ thì bạn sẽ bị phạt.*
 si vous dépasser lampe ê. rouge TOP vous TAM subir punir

« Si vous brûlez le feu rouge, alors vous êtes pénalisé »

(20) *Nếu trời đẹp thì ta sẽ đi dạo.*
 si ciel ê. beau TOP nous TAM se promener

« S'il fait beau, **alors** nous nous promènerons »

« If the weather is beautiful, **then** we'll take a walk »

(21) *Hễ trời mưa thì tôi ho.*
 si ciel pleuvoir TOP moi tousser

« S'il pleut, je tousse » ou « Chaque fois qu'il pleut, je tousse »

Greenberg (1990 : 49) souligne que, dans les constructions conditionnelles, la protase précède l'apodose selon l'ordre normal¹⁴. Autrement dit, la condition est antérieure à la conclusion. Les exemples (18 à 21) traduisent une relation implicationnelle en ce sens que la condition dans la subordonnée A, introduite par *nếu* (*si*) ou *hễ* (*si, chaque fois que*), implique la conséquence (conclusion) dans la principale B, annoncée par *thì*.

D'un point de vue pragmatique, la condition dans la subordonnée A servant de cadre (« framework ») constitue le topique (conformément au point de vue de Haiman (1978), qui déclare que les conditionnelles sont des topiques), alors que la conséquence dans la principale B correspond au commentaire.

14 *Universal 14* : « In conditional statements, the conditional clause precedes the conclusion as the normal order in all languages »

En résumé, dans (18 à 21), on recourt à *nếu* ou *hễ* pour exposer une condition, et à *thì* pour annoncer la conséquence. Dans ces exemples, la valeur temporelle anaphorique de *thì* « à ce moment » est bien présente ; on peut donc reprendre cette glose pour paraphraser ces exemples comme suit : « Si A se réalise, **à ce moment**, on a B ». En d’autres termes, si on accepte la condition dans la subordonnée A, à ce moment-là, on a affaire à la conséquence dans la principale B. C’est par ce raisonnement qu’on peut considérer *thì* comme un relateur traduisant non seulement le temps, mais aussi l’aspect inchoatif, comme le fait remarquer Clark (1991 : 100)¹⁵, qui rapproche cet emploi de *thì* de celui de *then* en anglais dans la structure condition-conséquence.

Par conséquent, je pense que dans les structures conditionnelles (ex. 18 à 21), il existe une équivalence entre les trois termes *thì*, *alors*, *then* (voir ex. 20), sachant que leur sens lexical est temporel : *thì* (à ce moment...), *alors* (à ce moment), *then* (at that time).

b. La structure *Đã A thì B*

- (22) *Đã làm thì phải làm cho xong.*
ACCOMP faire TOP devoir faire pour finir de

« Il faut finir ce qu’on a entrepris »

- (22a) *Nếu làm thì phải làm cho xong.*

- (23) *Đã ăn thì phải ăn cho hết.*
ACCOMP manger TOP devoir manger pour finir de

« Il faut tout manger ce qu’on a préparé »

- (23a) *Nếu ăn thì phải ăn cho hết.*

A la différence de *nếu* (*si*) et *hễ* (*si, chaque fois que*) en (18 à 21), *đã* n’est pas un subordonnant, mais un marqueur TAM traduisant principalement l’aspect accompli. Toutefois, la structure *đã... thì*, fréquente à l’oral, exprime une relation implicationnelle, qui souligne que dès qu’on a commencé un travail, il faut donc l’achever. D’ailleurs, on peut remplacer *đã* par *nếu* comme dans (22a et 23a).

c. La structure *Càng A thì càng B*

- (24) *Gió càng mạnh thì lửa càng bốc cao.*
vent plus ê. fort TOP flamme plus s’élever ê. grand
 « Plus le vent est fort, plus les flammes s’élèvent dans l’air »

- (25) *Tôi càng hiểu Paul thì càng quý anh ấy.*
moi plus connaître Paul TOP plus apprécier lui
 « Plus je connais Paul, plus je l’apprécie »

Le vietnamien dispose d’une structure corrélatrice comme *càng... càng* correspondant à la structure française *plus... plus*, qui exprime un rapport proportionnel et implicationnel entre les propositions A et B en (24 et 25). C’est une relation asymétrique, non réversible et orientée. L’emploi de *thì* sert à indiquer la conséquence.

d. Les structures sans *nếu* (*si*) et *hễ* (*chaque fois que*)

La conversation quotidienne et les proverbes peuvent se passer de *nếu* (*si*), *hễ* (*chaque fois que*), ou de *đã*, pour traduire une relation implicationnelle.

- (26) *Tham thì thâm.*
ê. ambitieux TOP ê. néfaste
 « Être ambitieux est néfaste »

L’exemple (26) en est une illustration, qui indique une relation de cause à conséquence. S’agissant d’un proverbe, on doit recourir à une économie maximale de mots (trois seulement) pour qu’il soit retenu facilement. L’effacement de *thì* s’avère impossible.

15 Clark (*op. cit.*) suppose que les langues ont tendance à recourir à des conjonctions à aspect inchoatif pour topicaliser une partie du discours.

- (27) *Anh mời thì tôi đến.* (Paul mời thì tôi không đến)
 toi inviter TOP moi venir (Paul inviter TOP moi NEG venir)
 « Tu m'invites, alors je viens » (« Paul m'invite, je n'y vais pas »)

- (27a) *Anh mời nên tôi đến.*
 toi inviter TOP moi venir
 « Tu m'invites, c'est pourquoi je viens »

- (27b) *Anh mời tôi đến.*
 toi inviter moi venir
 « Tu m'invites à venir »

L'exemple (27) contient deux propositions mises en relation par *thì*, qui établit un rapport condition-conséquence entre elles. Le locuteur peut substituer le relateur *nên* (*c'est pourquoi*) à *thì* pour mettre l'accent sur ce rapport comme dans (27a). La différence entre ces deux relateurs est la suivante : *thì* exprime la conséquence avec un effet de contraste, ce qui permet au locuteur d'enchaîner son discours en disant que si c'est Paul qui l'invite, il n'ira pas. Quant à *nên*, il exprime simplement la conséquence sans l'effet de contraste. Notons que l'absence de *thì* fait que (27b) diffère complètement de (27). En effet, dans (27b), *tôi đến* (*moi venir*) est le complément direct de *mời* (*inviter*).

- (28) *Trời nắng thì ta đi-dạo, trời mưa thì ta ở nhà.*
 ciel ê. ensoleillé TOP nous se promener ciel pleuvoir TOP nous rester maison
 « Il y a du soleil, nous nous promenons, il pleut, nous restons à la maison »

- (28a) *Nắng thì đi-dạo, mưa thì ở nhà.*
 ê. ensoleillé TOP se promener pleuvoir TOP rester maison
 « Il y a du soleil, nous nous promenons, il pleut, nous restons à la maison »

Dans (28) pourvu de deux phrases et de quatre propositions, le locuteur recourt à *thì* pour opposer, d'une part *trời nắng* (*il y a du soleil*) à *trời mưa* (*il pleut*), d'autre part *đi dạo* (*se promener*) à *ở nhà* (*rester à la maison*). Dans ce contexte, l'absence des sujets *trời* (*le ciel*) et *ta* (*nous*) est possible à l'oral en (28a).

1.2. Le constituant A est une proposition, le constituant B est un verbe de jugement

- (29) *Anh nên nói ít hơn thì tốt.*
 toi devoir parler peu moins TOP ê. bien
 « Tu devrais parler un peu moins, ce serait bien »
- (30) *Mười hai giờ đêm mà nó chưa về thì lạ thật.*
 dix deux heure nuit mais lui NEG rentrer TOP ê. bizarre vraiment
 « Il est minuit mais il n'est pas encore rentré, c'est vraiment bizarre »
- (31) *Hình như anh sốt ruột lắm thì phải ?*
 sembler toi ê. impatient très TOP ê. vrai
 « Il semble que tu sois très impatient, c'est vrai ? »

Il est fréquent de rencontrer des énoncés où *thì* relie une proposition à un verbe de jugement (verbe d'état) comme *tốt* (*être bien*) en (29), *lạ* (*être bizarre*) en (30), et *phải* (*être vrai*) en (31), qui relèvent de la modalité appréciative. Autrement dit, le locuteur émet son jugement après avoir validé un constat en (30, 31). Dans (29), le jugement s'appuie sur la réalisation de son conseil (au cas où tu parlerais moins...).

- (32) *Nói thì dễ, làm thì khó.*
 dire TOP ê. facile faire TOP ê. difficile
 « Dire est facile, faire est difficile »

- (32a) *Nói dễ, làm khó.*
 dire ê. facile faire ê. difficile
 « Dire est facile, faire est difficile »

- (32b) *Nói dễ.*
 dire ê. facile
 « Dire facilement »

- (32c) *Làm khó.*
 faire ê. difficile
 « Faire le difficile » ou « Se montrer difficile »

Dans (32), les constituants A et B sont réduits à des verbes, de type activité pour A, et de type état pour B. On peut considérer que *dễ* (*être facile*) et *khó* (*être difficile*) sont des verbes de jugements (voir ex. 29 à 31). L'emploi de *thì* sert d'une part à exprimer une relation implicationnelle entre les constituants A et B de chacune des deux propositions, d'autre part à opposer sémantiquement A (*dire vs faire*) et B (*être facile vs être difficile*) des deux propositions.

A l'examen des proverbes (26 et 32), je note que si la présence de *thì* est obligatoire en (26), en revanche, son absence est possible en (32a). Cela est dû au fait que (26) ne contient qu'une proposition, alors que (32a) en compte deux, ce qui permet au lecteur de pouvoir constituer le lien établi entre les deux propositions de (32a). Si l'on brise (32a) en deux propositions indépendantes, on obtient (32b) et (32c), dont l'interprétation n'a plus de rapport avec le proverbe (32). En résumé, l'absence de *thì* en (32a) rend cet énoncé plus concis, facile à retenir, ce qui n'est pas le cas de (26), non réductible.

2. Topicalisation d'un syntagme

Ici, le constituant A n'est plus une proposition, mais un syntagme (nominal, pronominal, verbal ou prépositionnel). Le rétrécissement de la taille de A (de proposition à syntagme) entraîne une perte sémantique originelle de *thì*, mais le dote en compensation d'autres sens grammaticaux. Cela se vérifiera lorsque A se réduit à un pronom personnel, à un pronom indéfini, ou à un seul verbe.

2.1. Topicalisation d'un syntagme nominal (SN)

Je distinguerai les cas suivants : le syntagme nominal en fonction de complément circonstanciel de temps, en fonction de complément d'objet, et en fonction de sujet.

2.1.1. Topicalisation d'un nom en fonction de complément circonstanciel de temps

a. Sans reduplication

- (33) *Hôm nay* *thì* *anh* *bận*, (còn) *ngày mai* *thì* *sao ?*
 aujourd'hui TOP toi ê. occupé (REL) demain TOP comment
 « Aujourd'hui, tu es occupé, demain, qu'en sera-t-il ? »
- (33a) *Hôm nay* ----- *anh* *bận*, (còn) *ngày mai* *thì* *sao ?*
 (33b) ?? *Hôm nay* ----- *anh* *bận*, (còn) *ngày mai* ----- *sao ?*
- (34) *Trưa* *thì* *ta* *ăn cá*, (còn) *tối* *thì* *ta* *ăn thịt*.
 midi TOP nous manger poisson (REL) soir TOP nous manger viande
 « A midi, nous mangeons du poisson, le soir, nous mangeons de la viande »
- (34a) *Trưa* ----- *ta* *ăn cá*, (còn) *tối* *thì* *ta* *ăn thịt*.
 (34b) ? *Trưa* ----- *ta* *ăn cá*, (còn) *tối* ----- *ta* *ăn thịt*.

Il est fréquent à l'oral d'utiliser *thì* pour topicaliser un circonstant de temps en position initiale comme dans (33 et 34). Autrement dit, *thì* fait des circonstants de temps le topique, et du reste des énoncés le commentaire. Cela semble corroborer la définition du topique donnée par Chafe (1976 : 50) : « Typically, it would seem, the topic sets a spatial, temporal, or individual framework within which the main predication holds ». Dans ces exemples, pourvus chacun de deux circonstants de temps, l'emploi de *thì* est indispensable pour bien séparer les circonstants du reste de l'énoncé, et créer un effet de contraste sémantique entre les propositions de chaque exemple. Notons qu'il est courant de faire appel à *còn*, qui fonctionne comme un relateur de phrase.

Dans (33a), l'absence de *thì* dans la première proposition fait que cet énoncé est moins naturel que (33), mais il reste toutefois acceptable. En revanche, l'absence de cette particule dans la seconde proposition devant le pronom interrogatif *sao* (*comment*) rend (33b) non recevable en vietnamien. Il en va de même dans (34, 34a et 34b), où l'absence de *thì* est envisageable et ne nuit pas à la compréhension du message, mais sa présence permet aux propositions de mieux s'articuler.

Dans (33 et 34), *thì* topicalise des circonstants de temps (en tant que constituant A), il affiche donc une valeur temporelle anaphorique, comme dans le cas de la structure temporelle *Khi A thì B* (*Quand A alors B*).

b. Avec reduplication

- (35) Trưa *thì* trưa, nó vẫn làm việc ngoài trời.
 midi TOP midi lui encore travailler extérieur ciel
 « Bien que ce soit midi, il continue à travailler à l'extérieur »

Dans (35), la reduplication du circonstant, selon le modèle *A thì A*, permet d'engendrer un effet concessif, car selon le point de vue du locuteur, un moment donné comme *midi* n'est pas favorable pour un travail en plein air.

Certes, dans (35), le constituant A est aussi un circonstant de temps, mais à la différence de (33 et 34), il s'agit, dans (35), d'une reduplication intégrale de ce circonstant à l'aide de *thì*. Par conséquent, dans ce contexte, son sens temporel s'affaiblit quelque peu au profit de l'enrichissement d'un effet concessif « bien que ce soit midi... »

2.1.2. Topicalisation d'un nom en fonction de complément d'objet direct

a. Sans reduplication

- (36) Nó cũng biết bài hát này.
 lui aussi connaître chanson DEICT
 « Il connaît aussi cette chanson »

- (36a) Bài hát này *thì* nó cũng biết.
 chanson DEICT TOP lui aussi connaître
 « Cette chanson, il la connaît aussi »

Le locuteur peut sélectionner le complément d'objet *bài hát này* (*cette chanson*), qui fait partie du commentaire en (36), pour le topicaliser comme dans (36a). Dans cet exemple, *thì* peut traduire une valeur de conséquence qu'on trouve dans *Nếu A thì B* (*Si A alors B*) : « si vous lui demandez de chanter cette chanson, alors il le fera ».

b. Avec reduplication

- (37) Nó cũng chẳng tha bạn.
 lui aussi NEG épargner ami
 « Il n'a pas épargné ses amis »

- (37a) Bạn *thì* bạn, nó cũng chẳng tha.
 ami TOP ami lui aussi NEG épargner
 « Même ses amis, il ne les a pas épargnés » « Bien qu'ils soient ses amis, il ne les a pas épargnés »

- (38) Bạn thân *thì* bạn thân, nó cũng chẳng tha.
 ami intime TOP ami intime lui aussi NEG épargner
 « Même ses amis intimes, il ne les a pas épargnés » (Bien qu'ils soient ses amis intimes...)

- (39) Anh ruột *thì* anh ruột, nó cũng chẳng tha.
 frère propre TOP frère propre lui aussi NEG épargner
 « Même son propre frère, il ne l'a pas épargné » (Bien qu'il soit son propre frère...)

Le locuteur sélectionne l'objet *bạn* (*ami*) en (37) pour le redupliquer (selon le modèle *A thì A*) en (37a). Comme dans (35), la reduplication en (37a) crée aussi un effet concessif, car le locuteur estime qu'à un degré de relation intime entre le sujet *nó* (*lui*) et l'objet *bạn* (*amis*), le sujet aurait dû faire grâce à ses amis, or il s'est montré au contraire dur envers eux, ce qui a provoqué la réaction du locuteur. L'effet concessif se vérifie également lorsque le locuteur ajoute *thân* (*intime*) en (38), ou remplace par *anh ruột* (*propre frère*) en (39).

2.1.3. Topicalisation d'un nom en fonction de sujet grammatical

- (40) P₁: Bà ấy có hai cô con gái.

elle avoir deux CLF CLF féminin

« Elle a deux filles.

P₂ : *Cô chị thì đẹp, cô em thì ngoan.*
CLF grand sœur TOP ê. beau CLF petit sœur TOP ê. sage

L'aînée est belle, la cadette est sage »

Il est très fréquent de se servir de *thì* pour topicaliser un sujet grammatical afin de créer un effet de contraste avec un autre sujet grammatical, comme l'illustre (40). Dans cet exemple, il existe une continuité thématique entre les deux phrases P₁ et P₂. Le commentaire (ou rhème) de la première phrase *hai cô con gái (deux filles)* est développé dans le topique (ou thème) de la seconde phrase comportant deux propositions, dont les sujets sont *cô chị (l'aînée)* et *cô em (la cadette)*. L'emploi de *thì* crée un effet contrastif entre *đẹp (être beau)* et *ngoan (être sage)*.

(41) *Gà thì gáy, chó thì sủa, mèo thì kêu, ngựa thì hí...*¹⁶
coq TOP chanter chien TOP aboyer chat TOP miauler cheval TOP hennir
« Le coq chante, le chien aboie, le chat miaule, le cheval hennit... »

La topicalisation du sujet à l'aide de *thì* permet de catégoriser les sujets et de les différencier, lorsqu'ils sont nombreux. En effet, (41) est une énumération de propriétés définitoires de quatre espèces animales. Les sujets de ces quatre propositions désignent quatre espèces différentes : le coq, le chien, le chat, le cheval. Par conséquent, (36) a une valeur générique, valable à tout moment.

(42) *Tôi không thể nào làm việc được ở đây.Ồn quá!*
moi NEG pouvoir faire travail ê. possible LOC ici ê. bruyant PE
« Je ne peux pas travailler ici. Que c'est bruyant !

Gà thì gáy, chó thì sủa, mèo thì kêu, ngựa thì hí...
coq TOP chanter chien TOP aboyer chat TOP miauler cheval TOP hennir
Les coqs chantent, les chiens aboient, les chats miaulent, les chevaux hennissent... »

Le locuteur peut ajouter une phrase pour transformer le contexte générique de (41) en contexte particulier en (42), où il décrit ce qui est en train de se dérouler sous ses yeux dans une ferme.

Les exemples (41 et 42) illustrent bien l'effet contrastif de *thì*, dont le locuteur se sert pour décrire les propriétés des différentes espèces animales.

2.1.4. Topicalisation d'un nom servant d'hyperthème

(43) *Gà thì có gà trống và gà mái.*
'gà' TOP avoir 'gà' mâle et 'gà' femelle
« Quant à l'espèce 'gà', il y a des coqs et des poules.

Gà trống thì gáy, gà mái thì đẻ...
'gà' mâle TOP chanter 'gà' femelle TOP pondre
Les coqs chantent, les poules pondent »

(44) *Gạo thì có ít nhất hai loại : gạo tẻ và gạo nếp.*
riz TOP avoir au moins deux variété riz ordinaire et riz gluant
« Quant au riz, il en existe au moins deux variétés : le riz ordinaire et le riz gluant.

Gạo tẻ thì để nấu cơm, gạo nếp thì để nấu xôi.
riz ordinaire TOP pour cuire riz cuit riz gluant TOP pour cuire xôi
Le riz ordinaire sert à faire du 'com', le riz gluant sert à faire du 'xôi' »

Les exemples (43 et 44) constituent un autre cas de figure. Après avoir sélectionné une espèce, qu'elle soit animale en (43) ou végétale en (44), le locuteur va distinguer les sous-espèces, ou les différentes variétés. D'un point de vue sémantique, « gà » et « gạo » sont des noms, plus précisément des noms génériques. Le nom « gà » en (43) désigne une volaille de type « gà », et n'indique ni le nombre, ni le genre. Quant à « gạo » en (44), il désigne une céréale. Les noms *trống (mâle)*,

¹⁶ Lorsque les noms *gà (coq)*, *chó (chien)*, *mèo (chat)*, *ngựa (cheval)* ne sont pas précédés du classificateur *con*, ils réfèrent à l'espèce. Par conséquent, dans (41) on ne connaît ni le nombre ni le genre : il s'agit d'une massification. Dans le contexte spécifique de (42), ces noms sans classificateur ne renvoient pas à l'espèce, mais aux animaux domestiques de la ferme.

mái (femelle), postposés à « gà », et les noms *tê* (ordinaire) et *nép* (gluant), postposés à « gao », permettent de préciser respectivement le genre de l'animal, et les différentes variétés de riz.

D'un point de vue informationnel, on peut dire que « gà » en (43) et « gao » en (44) sont des hyperthèmes que *thì* topicalise. Ces noms génériques peuvent être facultativement annoncés par le syntagme prépositionnel *nói về* (à propos de, quant à). En ce qui concerne le commentaire (ou partie rhématique), qui commence par *có* (avoir)¹⁷, il sert à présenter les sous-espèces ou les différentes variétés des espèces exposées dans le thème.

Précisons en outre que ces exemples illustrent une progression thématique linéaire, qui se prête bien à l'avancée du récit en ce sens que le rhème d'une phrase est à l'origine du thème de la phrase suivante : en effet, *gà trống* (coqs) et *gà mái* (poules) en (43), et *gao tê* (riz ordinaire) et *gao nếp* (riz gluant) en (44), qui sont les rhèmes, deviennent les thèmes des phrases suivantes.

Dans (43 et 44), *thì* signifie qu'à propos de l'espèce « gà », il existe *gà trống* (coq), *gà mái* (poule), etc. Dans ce genre de contexte, on peut faire appel au sens temporel (à ce moment-là) de *thì*, quoi qu'il soit affaibli, pour paraphraser l'exemple.

2.2. Topicalisation d'un syntagme pronominal (SPnom)

Je distinguerai les trois cas suivants : les pronoms personnels, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.

2.2.1. Topicalisation d'un pronom personnel

a. Sans reduplication

- (45) *Nó thì mập, (còn) anh nó thì gầy.*
 lui TOP ê. gros (REL) grand frère lui TOP ê. maigre
 « Il est gros, (alors que) son grand frère est maigre »

- (45a) ? *Nó ----- mập, (còn) anh nó ----- gầy.*

Comme dans (40), le locuteur se sert de *thì* dans (45) pour topicaliser un pronom en fonction de sujet grammatical, et le séparer du prédicat. Dans cet exemple, *thì* vise à créer un effet contrastif sémantique entre les topiques (constituants A) de la première proposition, et les commentaires (constituants B) de la seconde proposition. L'absence de cette particule rend (45a) moins naturelle.

b. Avec reduplication

Il est très fréquent, surtout à l'oral, de topicaliser le pronom de la 1^e personne par reduplication comme suit : *A-thì-A*, comme dans (46).

- (46) *Tôi¹ thì tôi² thích đọc Balzac.*
 moi TOP je aimer lire Balzac
 « Quant à moi, j'aime lire Balzac »

- (46a) *Tôi¹ là tôi² thích đọc Balzac.*
 moi COP je aimer lire Balzac
 « Moi, j'aime lire Balzac »

- (46b) *Ø ----- Tôi² thích đọc Balzac.*
 « J'aime lire Balzac »

- (47) *Tôi¹ thì thích đọc Balzac, (còn) anh ấy thì thích đọc Flaubert.*
 moi TOP aimer lire Balzac (REL) lui TOP aimer lire Flaubert
 « Moi, j'aime lire Balzac, alors que lui, il aime lire Flaubert »

Les exemples (46, 46a et 46b) ne sont pas équivalents sur le plan pragmatique. Dans (46b), *tôi* (je), qui est le sujet du verbe *thích* (aimer), n'est pas topicalisé. Cet énoncé n'engendre pas d'effet pragmatique : le locuteur donne simplement son goût de la littérature. Quant à (46 et 46a), le sujet est topicalisé grâce aux particules *thì* et *là*. Par conséquent, ces énoncés produisent un effet pragma-

17 Dans le contexte de (43 et 44), le sujet de *có* (avoir) est absent. Ce verbe sert à poser l'existence des sous-espèces, correspondant aux expressions existentielles « il y a » ou « there is, there are ».

tique. Cependant, il existe la différence suivante : dans (46a), la reduplication à l'aide de la copule *là*¹⁸ ne produit pas d'effet de contraste, à la différence de (46) avec *thì*, qui crée un effet de contraste : (46) peut être paraphrasé par « quant à moi, j'aime lire Balzac » en présupposant que « quant aux autres, ils peuvent aimer lire un autre écrivain ».

Précisons en outre que dans le cas de la reduplication en (46 et 46a), l'emploi de *thì* sépare le pronom *tôi*¹, forme tonique, accentuée, qui est le topique (fonction pragmatique), et le pronom *tôi*², forme faible, non accentuée, considérée comme pronom clitique, qui est le sujet grammatical (fonction syntaxique). Dans (46b), l'effacement de *tôi*¹ entraîne celui de *thì* ; cet énoncé n'a que le sujet grammatical. D'ailleurs, la restitution de *tôi*¹ et de *thì* permet d'engendrer un effet de contraste comme dans (47), qui n'a pas besoin de sujet grammatical.

Dans (45 et 47), on a affaire à des pronoms toniques servant de topique, et non à des sujets grammaticaux, ce qui justifie la fonction de topicaliseur de *thì*.

L'exemple (46) présente aussi un cas de reduplication intégrale, qu'on a déjà rencontré en (35, 37a, 38 et 39). Mais à la différence de ces exemples qui redupliquent, soit un circonstant de temps en (35), soit un nom en fonction d'objet en (37a, 38, 39), l'exemple (46) reduplique le pronom *tôi* (*moi*), qui désigne le locuteur, au moment de l'énonciation (*moi-ici-maintenant*). La particule *thì* exprime, outre un effet contrastif « quant à moi... », une valeur temporelle déictique liée à T₀.

2.2.2. Topicalisation d'un pronom interrogatif

J'examine ici trois types de pronoms interrogatifs traduisant le temps *bao giờ* (*quand*), *từng nào*, *khi nào* (*quel moment*), la quantité *bao nhiêu* (*combien*), et la manière *thế nào* (*comment*). Tandis que la place habituelle de *bao giờ*, *từng nào* et *khi nào* est en position initiale, celle de *bao nhiêu* et de *thế nào* est en position finale.

- (48) *Bao giờ* *thì* *anh* *đi* *Vietnam* ?
 quand TOP toi partir Vietnam
 « Quand partiras-tu pour le Vietnam ? »

- (48a) *Bao giờ* ----- *anh* *đi* *Vietnam* ?

- (48b) *Bao giờ* *thì* *anh* *đi* *Vietnam* ? (*còn*) *bao giờ* *thì* *anh* *đi* *Mỹ* ?
 quand TOP toi partir Vietnam (REL) quand REL toi partir Etats-Unis
 « Quand partiras-tu pour le Vietnam ? et quand partiras-tu pour les Etats-Unis ? »

Les mots *bao giờ* (*quand*), *từng nào*, *khi nào* (*à quel moment*), etc., étant placés en position initiale¹⁹, le procès s'oriente vers le futur. D'un point de vue sémantique, (48) et (48a) sont équivalents, mais d'un point de vue pragmatique, le locuteur insiste plus sur le moment du départ en (48) qu'en (48a). D'ailleurs, la présence de *thì* peut créer un effet de contraste, ce qui permet au locuteur d'enchaîner son discours comme dans (48b).

- (49) *Cuốn sách* *này* *giá* *bao nhiêu* ?
 CL livre DEICT prix combien
 « Combien coûte ce livre ? »

- (50) *Bao nhiêu* *thì* *anh* *mới* *bán* ?
 combien TOP toi RES vendre
 « Combien le vends-tu ? »

- (51) *Paul* *làm việc* *thế nào* ?
 Paul travailler comment
 « Comment Paul travaille-t-il ? »

- (52) *Thế nào* *thì* *anh* *mới* *đồng ý* *đây* ?
 Comment TOP toi RES ê. d'accord PF
 « Que ne ferais-je pour que tu sois d'accord ? »

18 Selon Cao (*op. cit.*), le marqueur *là* permet aussi de séparer le topique du commentaire.

19 En revanche, lorsque *năm nào* (*quelle année*), *tháng nào* (*quel mois*), *ngày nào* (*quel jour*) sont en position finale, les procès sont situés dans le passé. *Anh đến Pháp năm nào* ? (toi/arriver/France/année/quel) : « En quelle année es-tu arrivé en France ? ».

Le contexte de (49 et 50) est le suivant : le locuteur se sert de (49) pour demander le prix du livre au vendeur. En revanche, il recourt à (50) pour marchander ce prix. Le locuteur fait appel à (51) pour poser une question à son allocutaire sur la façon de travailler de Paul, alors qu'il utilise (52) pour demander à son allocutaire ce qu'il conviendrait de faire pour que ce dernier soit satisfait.

D'après ces exemples, les pronoms interrogatifs *bao nhiêu* (*combien*) et *thế nào* (*comment*) sont habituellement en position finale en (49, 51). Cependant, lorsque le locuteur veut les souligner, il les place en position initiale comme dans (50, 52) en recourant obligatoirement à *thì*.

2.2.3. Topicalisation d'un pronom indéfini

a. Le pronom indéfini *ai* (*n'importe qui*)

(53) *Ai* *đồng ý với anh ấy ?*
 qui ê. d'accord avec lui
 « Qui est d'accord avec lui ? »

(54) *Ai* *thì cũng đồng ý với anh ấy.*
 qui TOP aussi ê. d'accord avec lui
 « N'importe qui est d'accord avec lui »

(55) *Ai ai thì cũng đồng ý với anh ấy.*
 qui qui TOP aussi ê. d'accord avec lui
 « Tout le monde est d'accord avec lui »

(56) *Bất cứ ai thì cũng đồng ý với anh ấy.*
 n'importe qui TOP aussi ê. d'accord avec lui
 « N'importe qui est d'accord avec lui »

Les rapports entre l'interrogatif et l'indéfini dans les langues du monde ont fait l'objet de plusieurs travaux²⁰. A ce propos, Frei (1940 : 7) note ceci :

« passer de l'interrogatif à l'indéfini, c'est passer du sens de la langue au sens de la parole, ou, comme cela peut s'exprimer dans la terminologie saussurienne, de la valeur à la signification. [...] Lorsqu'un Indo-Européen, si un tel peuple a jamais existé, employait l'interrogatif **kwi*-²¹ comme un indéfini, il faisait passer le mot de la valeur de « qui ? », qu'il avait dans la langue à la signification de « quelqu'un », qu'il pouvait revêtir dans la parole »²².

Cette remarque de Frei s'applique parfaitement à l'explication du pronom vietnamien *ai*, qui fonctionne comme un pronom interrogatif (*qui ?*) en (53), mais comme un pronom indéfini (*n'importe qui*) en (54 à 56). Autrement dit, (53) est une question (demande d'information), alors que (54 à 56) sont des assertions. L'examen de ces exemples montre que *thì* peut topicaliser *ai* (*qui*) lorsque celui-ci fonctionne comme un pronom indéfini, et non comme un pronom interrogatif.

En résumé, l'emploi de *thì* n'est possible que lorsque *ai* signifie « n'importe qui » ou « tout le monde ». Quant à *cũng* (*aussi*), il vise à souligner une adhésion totale de la part du locuteur, ce qui justifie le choix de *bất cứ* (*n'importe*) en (56), et la reduplication *ai ai* (*tout le monde*) en (55).

D'un point de vue accentuel, le pronom indéfini *ai* (*n'importe qui*) en (54 à 56) est accentué à cause de la topicalisation effectuée par *thì*. Quant au pronom interrogatif *ai* (*qui*) en (53), il est bien naturel qu'il soit accentué, car c'est l'élément le plus informatif de l'énoncé.

(57) *Ai* *thì không được chứ riêng anh thì được.*
 qui TOP NEG ê. possible mais à part toi TOP ê. possible
 « Les autres, ce n'est pas possible, mais toi seul, c'est possible ».

20 Dans Heine et Kuteva (2002 : 250), les pronoms indéfinis sont issus de formes en « W-Question » dans plusieurs langues. Ce phénomène a été étudié dans *Indefinite Pronouns* de Haspelmath (1997), qui a noté que le pronom indéfini latin *quisquis* (*anybody, whoever*) vient du pronom interrogatif *quis* (*who*), et que le pronom indéfini vietnamien *ai ai* (*anybody, everybody*) vient du pronom interrogatif *ai* (*who*). Autrement dit, la reduplication de ces pronoms interrogatifs en vietnamien et en latin donne naissance aux pronoms indéfinis. Voir l'exemple (55) ci-dessus, où *ai ai* signifie « tout le monde ».

21 D'après Frei, en indo-européen, le thème **kwi*- portait un ton élevé ou bas selon qu'il était interrogatif ou indéfini.

22 Cité par Moignet (1966 : 50).

- (57a) *Bất cứ ai thì không được chứ riêng anh thì được.*
 n'importe qui TOP NEG ê. possible mais à part toi TOP ê. possible
 « N'importe qui, ce n'est pas possible, mais toi seul, c'est possible ».
- (58) *Bất cứ người nào thì không được chứ riêng anh thì được.*
 n'importe personne quel TOP NEG ê. possible mais à part toi TOP ê. possible
 « N'importe quelle personne, ce n'est pas possible, mais toi seul, c'est possible ».

Le contexte de (57) est le suivant : le locuteur veut montrer que seul l'allocutaire peut bénéficier de sa faveur, les autres ne le pouvant pas. Le pronom indéfini *ai* peut être rendu par « les autres, n'importe qui ». L'emploi de *bất cứ* (*n'importe*) convient bien à ce contexte en (57a). Dans (58), *nào* (*quel*) ne s'utilise pas comme un pronom interrogatif, mais comme un pronom indéfini.

b. Les pronoms indéfinis *gì* (*n'importe quel*) ou *nào* (*n'importe quel*)

- (59) *Anh muốn mua cái gì (cái nào) ?*
 vous vouloir acheter CL quoi (CL quel)
 « Que voulez-vous acheter ? »
- (60) *Cái gì thì tôi cũng muốn mua.*
 CL quoi TOP moi aussi vouloir acheter
 « Quels que soient les objets, je veux les acheter (aussi) »
- (60a) *Cái nào thì tôi cũng muốn mua.*
 CL quel TOP moi aussi vouloir acheter
 « Quels que soient les objets, je veux les acheter (aussi) »
- (60b) *Bất cứ cái gì thì tôi cũng muốn mua.*
 n'importe CL quoi TOP moi aussi vouloir acheter
 « Quels que soient les objets, je veux les acheter (aussi) »
- (60c) *Bất cứ cái nào thì tôi cũng muốn mua.*
 n'importe CL quel TOP moi aussi vouloir acheter
 « Quels que soient les objets, je veux les acheter (aussi) »

Les pronoms *gì* (*quoi*) ou *nào* (*quel*), en position finale, fonctionnent comme des pronoms interrogatifs en (59). Dans (60, 60a, 60b, 60c), ces pronoms en position initiale appartiennent à la partie topicalisée. Ce sont donc des pronoms indéfinis (*n'importe quel*). Ces exemples sont utilisés dans le contexte suivant : le locuteur, se trouvant dans une brocante, est très intéressé par tous les objets exposés ; (60, 60a, 60b, 60c) peuvent être paraphrasés par « Je veux acheter tous les objets quels qu'ils soient ».

- (61) *Gì thì gì tôi cũng mua.*
 quoi TOP quoi moi aussi acheter
 « Quoi qu'il arrive, je l'achèterai »
- (62) *?? Gì thì gì thì tôi cũng mua.*
 quoi TOP quoi TOP moi aussi acheter

Dans (61) la tournure *gì thì gì* (*quoi thì quoi*) est présentée dans le dictionnaire²³ comme une expression figée signifiant « quoi qu'il arrive, malgré tout, quand même », où *gì* fonctionne comme un pronom indéfini (*n'importe quel*), pour créer un effet concessif. Cependant, ce serait difficile de recourir encore à *thì* pour séparer cette expression, déjà pourvue de *thì*, qui joue le rôle de topique, du reste de l'énoncé, comme dans (62). Je pense que c'est dans cette locution figée que le sens grammatical de *thì* a atteint son plus haut degré : cette particule est utilisée avec un pronom indéfini en reduplication pour n'exprimer qu'un effet concessif. En effet, le sens temporel originel a quasiment disparu dans cette expression²⁴.

23 *Từ điển Tiếng Việt* (Dictionnaire du vietnamien) de Nguyễn Kim Thân *et al.*, 2005, NXB Văn Hóa Sài Gòn.

24 Le phénomène selon lequel une unité qui possède déjà une fonction grammaticale, peut se grammaticaliser davantage, a été souligné par les linguistes qui travaillent sur la grammaticalisation : Kurylowicz, 1965, Lehmann, 1985, Traugott et Heine, 1991, Bat-Zeev Shyldkrot, 1995, etc.

c. Combinaison des pronoms indéfinis *ai* (*qui*) et *gì* (*quoi*)

- (63) *Ai làm ----- cái gì thì nó cũng biết.*
 qui faire CL quoi TOP lui aussi savoir
 « Qui fait quoi, il le sait aussi »
- (64) *Ai làm bất cứ cái gì thì nó cũng biết.*
 qui faire n'importe CL quoi TOP lui aussi savoir
 « Qui fait quoi, il le sait aussi »

On peut reprendre le même raisonnement que dans les exemples précédents pour expliquer (63 et 64), où les pronoms indéfinis *ai* (*n'importe qui*) et *gì* (*n'importe quel*) se trouvent dans le topique. Ces exemples sont utilisés lorsque le locuteur veut souligner que *nó* (*lui*) est au courant de tout ce qui concerne les autres.

- (65) *Ai làm gì thì tôi không biết,*
 qui faire quoi TOP moi NEF savoir
 « Qui fait quoi, je ne le sais pas,
- chứ tôi thì tôi chỉ lo làm việc của tôi thôi.*
 mais moi TOP moi RES s'occuper de faire travail POSS moi PF
 mais moi je ne m'occupe que de faire mon travail »

Il me semble possible de construire un énoncé complexe comme (65), où le locuteur peut recourir aux pronoms indéfinis *ai* (*n'importe qui*), *gì* (*n'importe quel*) et au pronom personnel *tôi* (*moi*). La reduplication de *tôi* (*moi*) avec *thì* est déjà expliquée à propos de (46).

d. Autres pronoms indéfinis comme *đâu* (*n'importe où*), *bao nhiêu* (*n'importe combien*), *thế nào* (*n'importe comment*)

- (66) *Đi đâu thì tôi cũng đi.*
 aller où TOP moi aussi aller
 « Quel que soit l'endroit, j'irai aussi »
- (67) *Bao nhiêu thì tôi cũng mua.*
 combien TOP moi aussi acheter
 « Quel que soit le prix, je l'achèterai aussi »
- (68) *Thế nào thì tôi cũng chấp nhận.*
 comment TOP moi aussi accepter
 « Quelle que soit la conséquence, je l'accepterai »

Les pronoms *đâu* (*où*), *bao nhiêu* (*combien*) et *thế nào* (*comment*) sont des interrogatifs. Cependant, dans le contexte de (66, 67, 68), qui sont des assertions et non des interrogations, ces pronoms sont indéfinis. On peut comparer (67) et (68) respectivement avec (50) et (52), où *bao nhiêu* et *thế nào* fonctionnent comme des pronoms interrogatifs.

Notons que dans (50 et 52), *thì* est obligatoire, et est donc accentué. En revanche, son emploi dans (66, 67 et 68) ne l'est pas. Sa présence permet de souligner les indéfinis et de les séparer du commentaire de ces trois exemples. A l'oral, cette particule n'est pas accentuée.

2.3. Topicalisation d'un syntagme verbal (SV)

La reduplication des verbes à l'aide de *thì* est très sollicitée à l'oral. Les exemples suivants en sont des illustrations.

- (69) *Giận thì giận, mà thương thì thương.*
 se fâcher TOP se fâcher mais aimer TOP aimer
 « Certes, on se fâche, mais on s'aime »

L'exemple (69) est considéré comme une expression figée, où le sujet est absent. Quiconque recourt à cette locution pourvue de verbes antonymiques, exprime à l'égard de l'être aimé, un sentiment contradictoire entre l'amour et le désamour. L'emploi de *thì* est indispensable pour marquer un effet concessif.

Examinons maintenant le verbe *ăn* (*manger*) avec *thì* dans les différentes situations énonciatives.

- (70) *Ăn thì ăn ! Tôi đâu có sợ !*
 manger TOP manger moi NEG avoir peur
 « Alors, je mange, je n'ai pas peur »

- (71) *Ăn thì ăn đi !*
 manger TOP manger IMP
 « Mange, alors mange ! »

Le contexte de (70) peut être le suivant : un défi a été lancé au locuteur, qui, en le relevant, a déclaré ceci : « *ăn thì ăn* ». La situation énonciative est liée à T₀. L'emploi de *thì* est indispensable. L'introduction de l'impératif *đi* en (71) indique que le locuteur s'adresse à l'allocutaire.

- (72) *Ăn thì cũng muốn, mà nhìn thì cũng muốn.*
 manger TOP aussi vouloir mais s'abstenir de TOP aussi vouloir
 « Manger, je le veux, mais m'abstenir, je le veux aussi » (trad. 1)
 « Manger, tu le veux, mais t'abstenir, tu le veux aussi » (trad. 2)

- (72a) *Ăn thì cũng muốn ăn, mà nhìn thì cũng muốn nhìn.*
 manger TOP aussi vouloir manger mais s'abstenir de TOP aussi vouloir s'abstenir de
 « Manger, je veux manger, mais m'abstenir, je veux m'abstenir aussi » (trad. 1)
 « Manger, tu veux manger, mais t'abstenir, tu veux t'abstenir aussi » (trad. 2)

L'exemple (72) peut avoir une double interprétation, soit que le locuteur s'adresse à lui-même (trad. 1), soit qu'il s'adresse à son allocutaire (trad. 2). Dans les deux cas, l'emploi de *thì*, non obligatoire, souligne un effet de contraste. Il convient de noter qu'on peut reprendre les verbes *ăn* (*manger*) et *nhìn* (*s'abstenir de*) à la fin de chacune des deux propositions de (72a), que ces verbes sont les têtes des syntagmes verbaux *cũng muốn ăn* (*aussi vouloir manger*) et *cũng muốn nhìn* (*aussi vouloir s'abstenir de*), et que seule la tête verbale peut être topicalisée.

- (73) *Anh muốn ăn thì ăn, anh muốn nhìn thì nhìn !*
 toi vouloir manger TOP manger toi vouloir s'abstenir de TOP s'abstenir de
 « Tu veux manger, alors mange, tu veux t'abstenir, alors abstiens-toi ! »

- (73a) *Ăn thì ăn, nhìn thì nhìn !*
 manger TOP manger s'abstenir de TOP s'abstenir de
 « Manger, alors mange, t'abstenir, alors abstiens-toi ! »

- (73b) * *Ăn ----- ăn, nhìn ----- nhìn*

L'exemple (73) contient aussi deux propositions et deux verbes, dont le contenu sémantique est opposé. Le locuteur propose à son allocutaire une alternative, et c'est à l'allocutaire de faire son choix. S'agissant d'une communication directe, l'effacement du sujet *anh* (*toi*) et du verbe modal *muốn* (*vouloir*) est possible en (73a). Dans ces exemples, *ăn* (*manger*) et *nhìn* (*s'abstenir de*) sont redoublés grâce à *thì*, dont l'emploi est obligatoire pour séparer ces verbes en exprimant une valeur de conséquence. En effet, (73b) n'est pas recevable.

- (74) *Món này ăn ----- được.*
 mets DEICT manger ê. possible
 « Ce mets est mangeable »

- (74a) *Món này ăn ----- thì ----- ăn được.*
 mets DEICT manger TOP manger ê. possible
 « Ce mets, c'est mangeable »

- (74b) ?? *Món này ăn được thì ----- ăn được.*
 mets DEICT manger ê. possible TOP manger ê. possible

- (74c) *Món này ăn được thì cũng ăn được.*
 mets DEICT manger ê. possible TOP aussi manger ê. possible
 « Ce mets, pour être mangeable, c'est aussi mangeable »

Dans (74), *món này* (*ce mets*) est le topique, *ăn được* (*mangeable*) étant le commentaire. C'est le second verbe *được* (*être possible*) qui indique le résultat de l'activité *ăn* (*manger*). Dans *ăn được* (*être mangeable*), le locuteur peut sélectionner la tête du syntagme pour reduplication à l'aide de

thì comme suit : « ăn *thì* ăn được » en (74a). Il ne me semble pas naturel de rédupliquer intégralement « ăn được » comme dans (74b). Cependant, la présence de *cũng* (*aussi*), compatible avec *thì*, permet de créer un effet concessif en (74c).

Les exemples ci-dessus m'ont conduit à formuler les remarques suivantes : pour que la reduplication soit réussie, le constituant B doit fournir plus d'information que le constituant A. En effet, dans (74c), *cũng ăn được* (*être aussi mangeable*) (= B) est plus informatif que *ăn được* (*être mangeable*) (= A). Dans (74a), *ăn được* (*être mangeable*) (=B) est plus informatif que *ăn* (*manger*) (= A).

S'agissant d'une reduplication, l'emploi de *thì* est indispensable en (74a et 74c).

2.4. Topicalisation d'un syntagme prépositionnel (SPrép)

En vietnamien, certains mots lexicaux (verbes et noms) peuvent être grammaticalisés pour devenir une préposition ou un relateur. C'est le cas de verbes comme *theo* (*suivre*), *ở* (*habiter*), *về* (*rentrer*), ou de noms comme *của* (*bien, propriété, fortune*). Ces mots à fonction de préposition se combinent avec des groupes nominaux pour former des syntagmes prépositionnels, placés en position initiale et topicalisés par *thì*, comme dans les exemples suivants.

(75) *Theo thông tấn xã X thì ca sĩ Madonna sẽ có mặt tại Paris vào tuần tới.*
 selon agence de presse X TOP chanteur Madonna TAM être présent LOC Paris à semaine venir
 « Selon l'agence de presse X, la chanteuse Madonna sera présente à Paris la semaine prochaine »

(76) *Ở Pháp thì anh ấy có nhiều cơ hội để nghiên cứu.*
 à France TOP lui avoir plusieurs occasion pour recherche
 « En France, il a de nombreuses occasions pour faire de la recherche »

(77) *Về lĩnh vực kinh tế thì Việt Nam đang là một nước phát triển mạnh.*
 à propos de domaine économie TOP Vietnam PROG COP un pays développer ê. fort
 « Sur le plan économique, le Vietnam est un pays en plein développement »

(78) *Của Paul thì ở trên bàn, của Pierre thì ở trên ghế.*
 De Paul TOP à sur table de Pierre TOP à sur chaise
 « Celui de Paul est sur la table, celui de Pierre est sur la chaise »

En tant que verbes-prépositions, *theo* (*suivre*), *ở* (*habiter*), *về* (*rentrer*), sont en position préverbale. Cependant, grammaticalisés, ils fonctionnent comme de véritables prépositions²⁵ ; ils sont mobiles et peuvent donc être mis en position frontale comme dans les exemples ci-dessus. C'est dans cette position que le locuteur peut recourir à *thì* pour topicaliser ces syntagmes prépositionnels, et les séparer du commentaire comme en témoignent (75, 76, 77).

Dans (78), *của*, d'origine nominale (*bien, richesse*), est grammaticalisé pour devenir un marqueur de possession²⁶ correspondant à la préposition française « de ». Cet exemple répond à la question suivante : « Où sont les chapeaux de Paul et de Pierre ». Dans la réponse (ex. 78), le locuteur n'a pas besoin de reprendre le nom « chapeau », et il peut commencer son discours par un syntagme prépositionnel introduit par *của* (*de*).

CONCLUSION

Cette étude de *thì* illustre qu'il s'agit du processus de grammaticalisation d'un nom à signification temporelle pour devenir un relateur du point de vue syntaxique, qui met en relation deux constituants A et B selon le modèle *A thì B*, et un topicaliseur du point de vue pragmatique, dont se sert le locuteur pour agir sur l'allocutaire.

Les constituants A et B peuvent être des propositions ou des syntagmes (nominal, pronominal, verbal, prépositionnel). La taille et la nature de A (proposition ou syntagme) sont corrélées avec un affaiblissement sémantique de *thì*, et avec l'émergence des effets de sens (contrastif ou concessif),

25 En tant que prépositions, *theo*, *ở*, *về* signifient respectivement « selon X », « à, en, dans », et « à propos de, sur le plan de, quant à, en ce qui concerne ».

26 Voir Do-Hurinvillie (2009).

ayant rapport avec son sens originel temporel. Il s'agit donc d'un phénomène de « persistance » (cf. Hopper).

Dans une proposition, *thì* se combine avec les subordonnants *khi* (*quand*), *nếu* (*si*), *hễ* (*chaque fois que*) pour former, d'une part la structure temporelle *Khi A, thì B* (*Quand A, alors B*), où *thì* participe à l'expression d'une valeur temporelle anaphorique et à celle d'une valeur aspectuelle inchoative, d'autre part les structures implicationnelles *Nếu A, thì B* (*Si A, alors B*) et *Hễ A, thì B* (*Chaque fois que A, alors B*), où *thì* participe à l'expression d'une valeur de conséquence. Du point de vue pragmatique, les propositions subordonnées (protases) de ces structures sont des topiques, alors que les propositions principales (apodotes) sont des commentaires.

Dans un syntagme, *thì* sert à topicaliser un syntagme nominal (pronominal, verbal, prépositionnel), et peut participer à la reduplication du constituant A, pour exprimer, selon les contextes, un effet contrastif ou un effet concessif. Dans cette opération de redoublement (voir ex. 35, 37a, 38, 39, 46, 61, 69, 70, 71, 72a, 73, 73a, 74a, 74c), le contenu informatif de A doit être égale à celle de B, ou souvent inférieur à celle de B ($A \leq B$). En effet, il est normal que le commentaire (B) soit plus informatif que le topique (A). La locution *gì thì gì* (*n'importe quel thì n'importe quel*), qu'on peut trouver dans les dictionnaires, est une preuve selon laquelle *thì* est à son plus haut degré de grammaticalisation, où cette particule fait corps avec le pronom indéfini *gì* pour former une expression figée indiquant l'effet concessif « quel que soient les conséquences ».

Danh Thành DO-HURINVILLE

Courriel : dhdthanh@yahoo.fr

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Bibliographie

- Alves M. J., 2005, « Sino-Vietnamese Grammatical Vocabulary and Triggers for Grammaticalization », in *The 6th Pan-Asiatic International Symposium on Linguistics*, p. 315-322.
- Bat-Zeev Shyldkrot H., (1995), « Tout : polysémie, grammaticalisation et sens prototypique », *Langue française* 107, p. 72-93
- Bréal M., 1878 (1897/1982), *Essai de sémantique : science des significations*, Brionne, Gérard Montfort.
- Cao X. H., 2004, *Tiếng Việt, sơ thảo ngữ pháp chức năng* (*Le vietnamien, esquisse de grammaire fonctionnelle*), Vietnam, NXB GD.
- Chafe W. L., 1976, « Givenness, Contrastiveness, Definiteness, Subjects, Topics and Points of View », in Li Charles N. (ed.) *Subject and Topic*, New York/San Francisco/London, Academic Press, 25-56.
- Clark M., 1991, « Conjunctions as topicalizers More on Southeast Asian Languages », in *Papers From the first Annual Meeting of The Southeast Asian Linguistics Society*, M. Ratlif, et E. Schiller (ed.), p. 87-107.
- Combettes B., 1998, *Les constructions détachées en français*, Paris, Ophrys.
- Culioli A., 1973, « Sur quelques contradictions en linguistiques », *Communications* 20, p. 83-91.
- Damourette J. et Pichon E., 1911-1936, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, 5, Paris, D'Artrey.
- Do-Hurinvillle D. T., 2009, *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Etude contrastive avec le français*, Paris, l'Harmattan.
- Do-Hurinvillle, 2009, « Réflexion sur les mots en emploi de relateurs en vietnamien : ordre, sens et grammaticalisation », *Bibliothèque de Syntaxe et Sémantique*, Presses Universitaires de Caen, p. 71-82.
- Đào Duy Anh, 1950, *Hán Việt Tự Điển* (*Dictionnaire sino-vietnamien*), Paris, NXB Minh Tân.
- Feillet Jacques, 2006, *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Honoré Champion.
- Frei H., 1940, *Interrogatif et Indéfini*, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner

- Givón T., 1975, « serial verbs and syntactic change : Niger-Congo », in Li Charles N, *Word Order and Word Order Change*, Austin, University of Texas Press, p. 47-112.
- Greenberg J. H., 1990, *On language*, Greenberg, Denning, Kemmer (ed.), Stanford University Press.
- Hagège C., 1993, *The Language Builder*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Hagège C., 1997, « Les relateurs comme catégorie accessoire et la grammaire comme composante nécessaire », *Faits de Langues* n° 9, p. 19-28.
- Haiman J., 1978, « Conditionals are topics », *Language*, 54, p. 564-589.
- Haspelmath M., 1997, *Indefinite Pronouns*, Oxford, Clarendon Press.
- Heine B., 2002, « On the role of context in grammaticalization », in Wischer et Diewald, *New Reflections on Grammaticalization*, p. 83-101.
- Heine B. et Kuteva T., 2002, *World lexicon of grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hopper P. J., 1991, « On some principles of grammaticization », in Traugott et Heine (eds.), *Approaches of Grammaticalization*, Amsterdam, Benjamins, vol.1, p. 17-35.
- Hopper P. J. et Traugott E. C., 1993, *Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Jakobson R., 1957 (1963), « Les embrayeurs, les catégories verbales et le verbe russe » (trad. de « Shifters, verbal categories, and the Russian verb »), in *Essai de linguistique générale* I, ch. IX, p. 176-185.
- Kurylowicz J., 1965, « The evolution of grammatical categories », *Esquisses Linguistiques* 2, p. 38-54.
- Langacker R. W., 1990, « Subjectification », *Cognitive Linguistics* 1/1, p. 5-38.
- Lehmann C., 1995 (1985/1982), *Thoughts on grammaticalization*, Munich, LINCOM-Europa.
- Lemaréchal A., 1989, *Les parties du discours*, Paris, PUF.
- Marchello-Nizia Christiane, 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Paris, De Boeck.
- Meillet A., 1982 (1912), « L'évolution des formes grammaticales », in *Linguistique historique et linguistique générale*, Genève-Paris, Slatkine-Champion, p. 130-147.
- Moignet M., 1966, « Esquisse d'une théorie psycho-mécanique de la phrase interrogative », *Langages*, 1/ 3, p. 49-66.
- Nguyễn K. T., 1997, *Nghiên cứu về ngữ pháp tiếng Việt (Etude de la syntaxe du vietnamien)*, Vietnam, NXB GD.
- Orlandini A. et Poccetti P., (à paraître) « Corrélation, coordination et comparaison en latin et dans les langues italiques », *Langages*.
- Peyraube A., 2002, « L'évolution des structures grammaticales », *Langages* 146, p. 46-58.
- Prevost Sophie, 2003, « La grammaticalisation : unidirectionnalité et statut », *Le Français Moderne* 71/2, p. 144-166.
- Truong V. C., 1970, *Structure de la langue vietnamienne*, Publications du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 6^e série, tome X, Librairie orientaliste Paul Geuthner.